

Les Amis de La Vie

Assemblée générale du 26 mars 2021

Rapport d'activité du 1^{er} septembre 2020 au 10 mars 2021

Il y a six mois, nous rédigeons notre premier rapport d'activité marqué principalement par la pandémie. Depuis notre AG de septembre 2020, nous avons poursuivi nos efforts d'adaptation en utilisant au maximum les outils numériques. Avec un succès certain : comme le détaille ce rapport d'activité, notre association n'est pas en « mode survie » comme on aurait pu le craindre, mais engrange de nouvelles expériences de fonctionnement enrichissantes et de nouvelles ressources.

Une AG en ligne les 3, 4 et 11 septembre 2020

Pour une première expérience, nous avons fait fort, en commençant par l'élection d'un nouveau conseil d'administration.

L'AG 2020 s'est tenue sous forme de trois webinaires d'une heure (prises de paroles et réponses en direct aux questions posées par écrit)

Le nombre de participants à chacune des trois séquences de l'AG était peu différent de celui des AG qui se tenaient au siège du journal à Paris. Il est néanmoins à noter qu'il y avait, parmi les participants, des personnes qui, habituellement, ne faisaient pas le voyage pour venir à Paris ! Nous avons reçu par la suite plusieurs messages d'Amis de La Vie, surpris et heureux de la qualité des échanges rendus possibles par cet outil.

La Vie des groupes locaux

On constate, et ce n'est pas nouveau, une grande disparité entre les groupes locaux. Le bilan est contrasté.

Contrairement aux années précédentes et pour des raisons évidentes, il n'y a pas eu de création de nouveaux groupes depuis un an. Certains groupes sont fragiles et ont suspendu leur activité depuis plusieurs mois. Une fragilité encore accrue par l'épidémie, en particulier pour les groupes en redémarrage et/ou en activité réduite. Qu'ils ne se découragent pas ! Leurs référents au sein du groupe ressource leur rendront visite dès que ce sera possible, afin de relancer une dynamique.

Cependant, l'activité des groupes locaux Amis de La Vie a été par ailleurs plutôt riche malgré le contexte. Il vaut la peine d'en citer de nombreux exemples, tirés des comptes rendus envoyés par les groupes pour la lettre « Entre nous ».

En présentiel

Le groupe de Paris, par exemple s'est réuni par petits groupes de six personnes, et parfois dans le jardin du Luxembourg. Du 3 au 6 septembre 2020, le groupe de l'Isère a organisé un week-end à l'abbaye d'Aiguebelle (26) pour discuter de la place des femmes dans l'Eglise. Début octobre 2020, les groupes de Vendée et de Loire Atlantique ont invité Laurent Grzybowski à donner à La Roche-sur-Yon une conférence et à Nantes, une conférence et un concert dans des Eglises avec un public nombreux. Le groupe de Vendée a organisé le 15 octobre une rencontre autour du génocide Rwandais. Les Amis de Saône-et-Loire ont pu se réunir deux fois, en septembre et en décembre, dans une salle paroissiale suffisamment grande. Le 3 octobre le groupe de Seine et Marne a tenu trois rencontres dans trois lieux différents du département pour tenir compte des contraintes sanitaires, puis s'est retrouvé de nouveau en décembre chez l'un des membres. Le 6 octobre, le groupe de Montpellier s'est retrouvé pour le bilan de l'année écoulée et organiser leur année de travail sur l'encyclique Fratelli Tutti. C'est un sujet dont s'est également emparé le groupe de Nancy. Le 8 octobre, le groupe du Loiret s'est réuni avec masque et sans repas pour sa réunion de rentrée pour échanger sur un dossier de La Vie sur les migrants. A Roanne le groupe était présent au forum des associations

En Corrèze, la rencontre de rentrée eu lieu dans un grand garage et a porté sur « les féminicides », avec une invitée, à l'origine de l'ouverture d'un centre d'accueil à Brive pour femmes victimes de violences conjugales.

Certains groupes ont choisi de partager autour de livres : en Vendée, sur l'ouvrage de Bruno Latour « Où atterrir après la pandémie ? », en Gironde sur le livre de Loïc de Kérimel, « Pour en finir avec le cléricisme », à Paris plusieurs essais ont été proposés en lecture partagée.

Et en distanciel

Certains groupes, parfois les mêmes, ont opté pour des rencontres par visio-conférences : Le groupe de Lyon a organisé une rencontre avec des étudiants du CIEDEL (Centre International d'Etudes pour le Développement Local.) en novembre, ainsi qu'une conférence de Marie-Laure Chaïb, chercheuse à l'Université Catholique de Lyon et spécialiste de Saint-Irénée. Les Amis de l'Isère se donnent rendez-vous tous les mercredis à 17H en ligne pour un échange. Le groupe de Loire Atlantique a lancé une série de « Rendez-vous

avec » en ligne. Première invitée : Olivia Elkaïm, journaliste à La Vie et romancière. Le groupe de Paris a invité Monique Baujard à une rencontre autour du thème de la transmission du christianisme social.

L'association des Amis de La Vie dispose d'un compte Zoom dont le calendrier des réservations est bien rempli par des groupes locaux. Les Amis du Loiret, ceux de Poitiers, y organisent très régulièrement leurs rencontres, les groupes de Belley, de Vendée, de Paris, de Meurthe-et- Moselle, de Montpellier, du Nord – entre autres ! - ont tenté et apprécié l'expérience. Bravo !

Enfin, et pour clore le long chapitre consacré à l'activité des groupes, nous accueillons avec reconnaissance de nouveaux correspondants : Dominique Lechat représente le groupe de Paris aux côtés de Marie Christine Julien, Hervé Perrain représente le groupe du Finistère et succède à Erwan Guegen qui reste référent local pour la région de Quimper, Marie-Paule Monthieux est la nouvelle correspondante pour la Gironde, Geneviève Grison est la nouvelle correspondante pour la Meurthe et Moselle et succède à Annie et Jean-Louis Burgevin.

L'accompagnement et la formation des correspondants et équipes d'animation :

C'est une des tâches du « Groupe ressource », composé d'une dizaine de bénévoles, chacun responsable des liens avec une grande région du territoire. Habituellement, la formation et l'échange d'expérience entre les correspondants se fait lors d'une rencontre nationale la veille de l'AG, ainsi que lors d'une journée réunissant les groupes par région. La dernière avait eu lieu à Toulouse en automne 2019.

Une première rencontre des correspondants a eu lieu en ligne en décembre 2020, sous la forme de trois réunions par grandes régions pour limiter le nombre de participants et faciliter la circulation de la parole.

L'expérience a été renouvelée en mars cette année pour plusieurs grandes régions.

La formation aux outils de réunion en ligne : si le calendrier du compte Zoom des Amis de La Vie est bien rempli, c'est grâce à Christian Jacques-Natali. Notre ami n'a ménagé ni son temps, ni ses ressources pédagogiques pour initier les correspondants à la maîtrise minimale de l'outil, lors de nombreux ateliers en ligne. Nous ne saurions trop le remercier.

Un sujet de préoccupation : la chute des adhésions

Détaillée par Pierre Le Parloüer dans le rapport financier, cette baisse des adhésions mérite un point dans ce rapport d'activité. Certes, sa chute spectaculaire entre 2019 et 2020 correspond à l'irruption de l'épidémie, mais il n'est pas certain que l'épidémie explique une baisse de 50%. L'adhésion à l'association constitue une ressource financière importante pour l'équilibre du budget des Amis mais surtout elle est un indicateur important de l'adéquation entre nos propositions et la communauté des lecteurs de La Vie.

La première piste face à cette chute des adhésions consiste à encourager les équipes d'animation locales à relancer les membres réguliers de leur groupe et plus largement à écrire aux membres de leur liste de diffusion en s'appuyant sur un argumentaire à disposition sur l'intranet (onglet « documents », article « Encourager les adhésions »), ou sur demande à Elisa Deboves.

Des rencontres nationales reportées :

L'université des lecteurs à Assise a été reportée (du 26 septembre au 1^{er} octobre 2021). Limitée à 220 personnes payantes, l'université a déjà fait le plein d'inscriptions. Nous espérons financer grâce à une subvention spéciale de l'Association Georges Hourdin la venue de cinq jeunes délégués du MRJC et de cinq autres délégués par le Campus de la Transition.

Une nouveauté : l'extension proposée par les voyages La Vie à Assise puis Rome. Une quarantaine d'inscrits à l'université des Amis le sont également au voyage qui suivra.

Le week-end du Croisic : l'absence de signes d'amélioration de la situation sanitaire nous a conduit à reporter le week-end au Croisic proposé par le groupe de Loire-Atlantique, initialement prévu du 28 au 30 mai, sur le thème « Comment exercer nos libertés ? ». Nous le transformons en université d'été 2022, toujours sur le même sujet. Le Domaine de Port aux Rocs, centre de vacances, a été réservé du 26 juin au 1^{er} juillet 2022.

Nos outils de communication

Ils méritent d'être cités dans le rapport d'activité car la crise sanitaire les a rendus (d'autant plus précieux pour maintenir du lien entre tous les acteurs de l'association.

Les outils numériques

Le site des Amis de La Vie. Laissé en sommeil entre l'automne 2019 et la fin de l'année 2020, il a été actualisé et simplifié. Même s'il doit encore faire l'objet d'amélioration, il reste un outil de communication de notre association pour l'ensemble des adhérents et vis-à-vis d'un public plus large.

Par ailleurs, la lettre mensuelle « Entre nous » continue d'être un lien précieux, très complet entre les correspondants locaux et les équipes d'animation des groupes. Cette lettre contient beaucoup d'informations importantes et montre à travers des liens vers des comptes rendus de rencontres, la vitalité de l'association. Merci à Patrick Durand qui en assure le contenu et la régularité sans faille.

Visibilité de l'association sur le site de La Vie. C'est le chantier numérique immédiat. Un petit progrès a été fait puisqu'en tapant sur l'onglet « services » sur lavie.fr, on aboutit maintenant sur le site des Amis de La Vie. La direction de La Vie doit faire des propositions pour progresser encore et donner sa juste place à l'association des lecteurs sur le site du journal.

« Vibrations », la lettre semestrielle

Pour la première fois, cette lettre -4 pages A4- , contenant le premier éditorial de Monique Baujard, a été « posée » sur les 60 000 exemplaires de La Vie datée du 23 janvier envoyés aux abonnés. Il s'agissait d'un test pour observer si cette façon de communiquer donnait des résultats en termes de prise de contacts avec les correspondants locaux ou le national. Pour l'instant, le résultat n'a pas été spectaculaire. Nous avons dénombré une demi-douzaine de retours de lecteurs qui souhaitaient rejoindre un groupe local. Quant au retour en termes d'adhésions, nous n'avons encore pu le quantifier.

En conclusion

Un bilan contrasté, donc. Pas de difficulté pour rapporter les activités des groupes dynamiques, vivants, pas forcément nombreux mais réellement actifs, dont les membres sont désireux de se retrouver, d'échanger autour du journal et d'avoir des projets en groupe. Mais ce versant positif ne doit pas masquer une autre réalité, celle des groupes qui peinent à trouver une dynamique, à se

renouveler. Cette situation n'est pas nouvelle, mais l'épidémie l'a encore aggravée.

En tous cas, les échos que nous avons recueillis auprès des équipes locales depuis le début de la crise sanitaire expriment la même priorité : garder le lien de toutes les façons possibles, maintenir malgré les difficultés ce désir d'échange et de dialogue sur les débats de société, dans un climat de confiance et une liberté qui s'avèrent si précieux.

Dominique Fonlupt, directrice des Amis de La Vie

12 mars 2021